

IDENTIFIER DES DIFFÉRENCES DE VÉGÉTATION POUR AMÉLIORER SON CALENDRIER DE PÂTURAGE

La chèvrière des Crêts de Seyoux est également sensible aux sécheresses estivales : sols peu profonds et drainants, été peu arrosé et parfois prolongé jusqu'en octobre. L'enjeu pour ces éleveurs est donc d'ajuster l'alimentation à l'évolution progressive de la qualité et de la quantité du fourrage disponible à la pâture, de façon à limiter la chute de lactation souvent observée à partir du mois de juin (lactation longue de février à novembre).

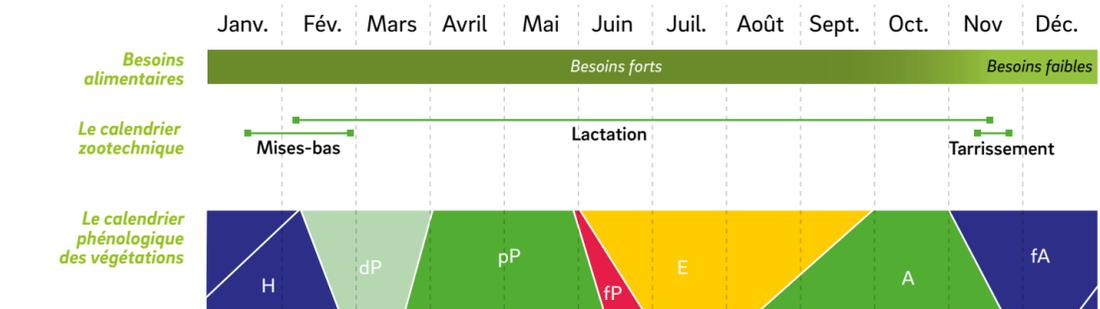
Le circuit de pâturage n'est pas stabilisé aujourd'hui, en raison de l'installation récente et des investissements qui ont été faits ces dernières années sur les techniques fromagères et sur la récolte fourragère. Le pâturage est conduit principalement sur 3 parcs récemment clôturés à proximité de la chèvrière, dont les végétations sont herbagères et séchantes en été. Le système associe un faible chargement (2chèvres/ha) et un affouragement important, en particulier en été. Les discussions menées au cours de ce projet ont permis d'envisager une conduite plus technique, en s'appuyant sur les différences de végétation qui existent déjà entre les parcelles.

DÉTECTER DES DIFFÉRENCES DE VÉGÉTATION PARMIS LES PARCELLES

Une tournée des parcelles a été organisée avec les éleveurs pour observer la flore et l'exposition des différentes parcelles, à la recherche de différences dans la saisonnalité de croissance et de maturation.

EARL CHÈVRIÈRE DES CRÈTS DE SEYOUX
Sébastien et Limya HORCKMANS

- Commune :** Sainte-croix-en-Jarez.
- Les moyens humains :** 2 associés.
- Les surfaces :** 35 ha de prairies naturelles, 4 ha de cultures.
- Les animaux :** 80 chèvres laitières (Alpines et Saanen) + boucs et chevrettes. 15 cochons à l'engraissement.
- Production :** 240 jours de lactation, 480U/ chèvre/an.
- Commercialisation :** gamme large de fromages et yaourt, vente en marché, magasin de producteur et vente à la ferme.



PRINTEMPS AUTOMNE Des végétations très herbagères, adaptées pour le début de lactation en plein printemps, ainsi que pour la fin de lactation en automne. Dominées par des graminées à physiologie rapide (Dactyle, Ray-grass, Pâturin, etc.), ces prairies sont proches des bâtiments et ont été ré-ouvertes par girobroyage. Ces surfaces perdent en intérêt dès la fin de printemps et la fin d'automne. Elles pourront être pâturées en phase avec la croissance de l'herbe (pâturage tournant ou autre) sans pénaliser le renouvellement à long terme.

FIN DE PRINTEMPS Des végétations herbagères diversifiées, capables de maintenir leur valeur pour des chèvres en lactation en fin de printemps. Leur richesse en espèces aromatiques ou médicinales pourra être maintenue avec une première utilisation tardive et des périodes de repos conséquentes.

ÉTÉ Des végétations capables de se reporter sur pied pour maintenir la lactation en plein été. Leur qualité estivale résulte à la fois de la présence de graminées grossières comme le Brachypode, d'une forte diversité, de ligneux apportant ombre et fourrage et d'expositions fraîches. Elles seront pérennisées par une spécialisation estivale (pas de pâturage en plein printemps), et pourront nécessiter un passage en début de printemps (déprimage et/ou ététagé) pour améliorer leur report sur pied estival.

HIVER Des végétations semblent aussi pouvoir remplir une fonction alimentaire de fin d'automne ou d'hiver, soit pour la période à faibles besoins, soit pour la période précédant les mises-bas avec une complémentarité en fourrage à l'intérieur. Dominées par des ligneux à tiges ou feuillages persistants (callune ou genêt), elles seront pérennisées par des usages en arrêt de croissance.

DES PRATIQUES POUR ACCOMPAGNER EN DOUCEUR L'AJUSTEMENT DE LA CONDUITE

En parallèle de cette affectation saisonnière des parcs de pâturage, certaines pratiques devraient permettre une meilleure valorisation des fourrages pâturés :

OBJECTIF N°1 : Avancer l'âge de pâturage des chevrettes, en privilégiant les végétations très diversifiées, pour obtenir une croissance soutenue et un meilleur état sanitaire. La pratique a été testée depuis 1 an et donne satisfaction.

OBJECTIF N°2 : Ajuster la quantité et les moments de distribution du foin pour augmenter la motivation à pâturer : limiter les concurrences ente pâture et distribué et augmenter les synergies, réduire fortement la quantité de refus (abondants aujourd'hui).

OBJECTIF N°3 : Limiter les girobroyages de refus dans les parcelles, qui ont un coût économique et qui n'apportent pas de plus-value fourragère.



UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE ÉVOLUTIVE ANCRÉE AU TERRITOIRE

Depuis 1999 des contrats sur des pratiques pastorales sont conduits en lien avec des agriculteurs du Parc du Pilat. Des opérations de débroussaillage mécanique sur des terrains en pente ont même été réalisées pour une réouverture des milieux. Mais le constat est souvent le même, c'est la difficulté récurrente à contenir les dynamiques de colonisation par des espèces ligneuses dominantes (Ronce, Genêt, Myrtille, Prunellier...). Des questions cruciales restent en suspens du côté des agriculteurs comme des structures d'accompagnement : Quelle pertinence des actions mécaniques pour maîtriser ou faire régresser la broussaille ? Quelles conduites du pâturage pour contribuer à cet objectif ? Quelle place donner aux prairies permanentes dans les systèmes d'élevage ?...

En réponse aux besoins exprimés par des agriculteurs du territoire, le Parc du Pilat en lien avec l'ADDEAR de la Loire et avec l'appui technique de SCOPELA a organisé en 2014 des journées de formation. Puis le projet actuel a démarré, pour des "échanges et innovations techniques collectives dans le massif du Pilat : savoir pâturer et faucher les prairies naturelles et les parcours pour produire de manière économe en élevage". La dynamique était engagée et les réflexions techniques ont très vite été prolongées par une mise en application dans les fermes ! Depuis 2015, deux groupes d'éleveurs travaillent en parallèle. D'une part, des éleveurs laitiers principalement situés sur le territoire de la Rigotte de Condrieu (AOP). Ils réfléchissent à la façon d'améliorer l'autonomie alimentaire de leurs systèmes, comme l'exige le cahier des charges, et cela malgré les évolutions climatiques actuelles qui impactent de plus en plus régulièrement la production fourragère. D'autre part, des éleveurs possédant des prairies permanentes et des parcours d'altitude cherchent à mieux valoriser leurs surfaces en pente, et à contenir ou faire régresser l'embroussaillage.

Suite à ces différents temps (formations collectives conciliant apports de connaissances en salle, suivis et observations de terrain ; suivis individuels des évolutions de pratiques), les éleveurs impliqués montent progressivement en compétence.

Aujourd'hui ce travail se poursuit et rassemble des groupes d'éleveurs de plus en plus nombreux, et mêlant éleveurs expérimentés, éleveurs en plein questionnement sur le thème, et futurs éleveurs en cours d'installation. Loin des recettes toutes faites les agriculteurs apprennent ensemble, chemin faisant, sur le terrain. Il s'agit de s'inspirer des principes techniques évoqués en formation pour réussir, chacun sur sa ferme à mieux caractériser les différents prairies, à programmer une conduite de la pâture ou de la fauche, à reconcevoir le calendrier zootechnique pour produire de manière économe et contribuer au maintien de la qualité environnementale du territoire.

INFORMATION ET INSCRIPTION AUX PROCHAINES JOURNÉES : Caroline Champailleur au Parc du Pilat Martial Granjon à l'ADDEAR-Loire

QUESTIONS TECHNIQUES : Cyril Agreil à SCOPELA

POUR ALLER PLUS LOIN : voir les fiches du réseau Pâtur'Ajuste.

Comprendre et utiliser le report sur pied des végétations
Comprendre et piloter les préférences alimentaires
Concevoir la conduite à l'échelle parcellaire...
Maîtriser l'embroussaillage : Pâturer ou broyer ?
Maîtriser l'évolution des végétations herbacées.
Et bien d'autres encore...

www.paturajuste.fr

UN PROJET QUI VISE L'APPRENTISSAGE COLLECTIF DANS L'ACTION, N'HÉSITEZ PAS À LE REJOINDRE !



Les rencontres ont lieu sur une des fermes. Chacun contribue avec ses expériences pour proposer des évolutions de la conduite.

"TOUT SEUL ON VA PLUS VITE.

ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN."

PROVERBE AFRICAÏN

Décembre 2016 - Rédaction de la fiche : Cyril Agreil (Scopela), Martial Granjon (Addear-Loire).
Crédits photo : C.Agreil, C.Deguillaume, N.Douay, M.Granjon, N.Milly, M.Perrin
Dessins humoristiques : GÉBÉ
Impression sur papier recyclé
Création graphique : Atelier Confiture Maison



Parc naturel régional du Pilat
2 rue Benaÿ 42410 Pélussin
04 74 87 52 01
info@parc-naturel-pilat.fr
www.facebook.com/Parcdupilat

www.parc-naturel-pilat.fr

Le Parc naturel régional du Pilat est un territoire bénéficiant d'une reconnaissance nationale pour la richesse et la diversité de ses patrimoines naturels et culturels. Le Parc est aussi un groupement de collectivités. Elles agissent de concert en faveur de ce territoire d'exception, dans le cadre d'un projet politique ambitieux qui concilie activités humaines et préservation de la nature et des paysages : la Charte du Parc. Respect de l'environnement et bien-être des habitants motivent toutes les actions, souvent expérimentales, d'accueil, d'éducation, de développement socio-économique et d'aménagement conduites ici.

Projet mené par le Parc du Pilat en partenariat avec :

ADDEAR 42 RESEAU DE L'AGRICULTURE PAYSANNE

SCOPELA

Avec le soutien financier de :

Loire LE DÉPARTEMENT

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

LEADER

LEUROPÉ 5 ENGAGÉ

EUROPE



Fiche technique du Parc du Pilat

Faire pâturer ses animaux en production l'été dans le Pilat

L'été est une saison particulière pour l'alimentation des ruminants : les végétations sont pour la plupart en arrêt de croissance, et les animaux ont des besoins alimentaires spécifiques en fonction de leurs stades physiologiques. Pour réussir la conduite de l'alimentation en été, il existe des techniques variées, qui donnent plus ou moins d'importance au pâturage ou aux fourrages distribués et qui génèrent donc des coûts d'alimentation assez différents. Voici quelques retours d'expérience issus de réflexions d'éleveurs du Pilat.

Une exploitation d'élevage est souvent confrontée à des décalages entre les productions végétales et les besoins alimentaires des animaux. La production végétale est marquée par les saisons, et les besoins animaux sont déterminés par les stades physiologiques. Ces deux évolutions ne sont pas synchronisées, d'autant plus qu'il peut y avoir dans un même élevage une forte diversité de végétations et plusieurs cycles de



En été au pâturage, l'épaison n'est pas toujours associée à une baisse d'appétence et de valeur nutritive.

production au cours d'une même campagne. Pour contourner ce décalage, les références techniques mettent très souvent l'accent sur la constitution de stocks fourragers. Mais faire des stocks n'est pourtant pas la seule façon de sécuriser son système d'alimentation. D'autres techniques existent pour adapter la conduite du pâturage au fil des saisons, en laissant de côté notre tendance à espérer le "printemps perpétuel".

En été, le pâturage ne peut pas intervenir en phase avec la croissance des plantes. Les éleveurs qui cherchent à limiter la distribution de fourrages récoltés demandent à leurs animaux de valoriser un "stock sur pied" qui peut être constitué de façon volontaire et assumée. La valorisation ne se fait plus sur quantité et qualité optimales, mais il est pourtant possible de tenir les objectifs de production animale.

CETTE FICHE ABORDE LES CONDITIONS À RÉUNIR POUR RÉUSSIR SON PÂTURAGE D'ÉTÉ :

- Savoir différencier ses parcelles pour détecter les végétations les plus favorables ;
- Spécialiser l'utilisation des parcelles pour certaines périodes et certaines fonctions d'alimentation.
- Adapter la taille des parcs et la conduite du troupeau.
- Faire évoluer les compétences de son troupeau au pâturage.
- Enrichir son regard sur la valeur des plantes au pâturage, réhabiliter les graminées dites "grossières" ou les ligneux.

SPÉCIALISER DES PARCELLES ESTIVALES POUR LIMITER LA BANALISATION DE LA FLORE PAR LE PÂTURAGE TOURNANT

GAEC DE LA CABRIOLE
Marie-Blandine, Claude et André BOUCHER

📍 **Commune** : Péluussin.

👤 **Les moyens humains** : 3 associés et 3 salariés (5.5 UTH).

🌿 **Les surfaces** : 52 ha (10 ha prairies naturelles, 32 ha prairies temporaires, 10 ha céréales).

🐄 **Les animaux** : 260 chèvres Saanen, 70 chevrettes et 10 boucs.

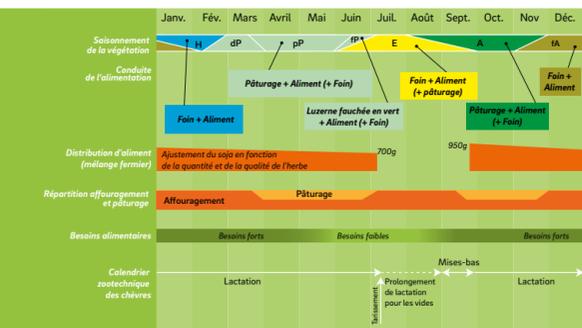
🏠 **Production** : 940 litres de lait/chèvre/an. Transformation à la ferme en fromages + laiterie (10% de la production).

🛒 **Commercialisation** : vente directe sur les marchés et en magasins.

Le GAEC de la Cabriole est situé dans le Pilat Rhodanien, un secteur où l'été est marqué par des grosses chaleurs et une absence de précipitation. Les sols plutôt drainants disposent d'une réserve en eau assez faible, provoquant un stress hydrique chez toutes les plantes dont le système racinaire est superficiel. Pour les prairies, on observe ainsi des courbes de croissances très concentrées sur le printemps et l'automne, avec un arrêt complet de la croissance en été et en hiver.

UN DÉSSAISONNEMENT DES CHÈVRES QUI POURRAIT PERMETTRE D'ASSUMER LA CHUTE DE VALEUR DES PLANTES EN ÉTÉ

Sur cette ferme, le **choix du déssaisonnement** a été fait pour ajuster au mieux la production de fromages à la commercialisation (redémarrage des ventes à la rentrée sur les marchés de Lyon) et pour ménager des périodes moins gourmandes en travail pendant les vacances d'été. Conséquences pour l'alimentation des chèvres : les forts besoins en début de lactation en hiver imposent une distribution importante d'aliments stockés ; la croissance franche de l'herbe au printemps permet de soutenir la lactation lorsqu'elle aurait tendance à diminuer ; la baisse générale des besoins alimentaires au cours de l'été permet de faire avec la disponibilité fourragère de moins bonne qualité.



Saisonnement des végétations et calendrier zootechnique sur la ferme (H : hiver, dP : début de printemps, pP : plein printemps, E : été, A : automne, fA : fin d'automne).

MAIS DES PRAIRIES À FAIBLE APTITUDE AU REPORT SUR PIED

La conduite au pâturage est principalement basée sur un pâturage tournant assez rapide, ce qui a eu pour conséquence de sélectionner progressivement la flore des prairies : on observe une dominance par les espèces qui sont capables de refaire rapidement leurs réserves pendant la courte période de repos (22 à 30 jours). Cette pratique permet de faire pâturer les prairies avec une repousse jeune, car elles perdraient rapidement en appétence si les éleveurs les laissaient mûrir.

Mais en contrepartie, la prairie est très fortement impactée et devient incapable d'assurer son renouvellement d'année en année. Du sol nu apparaît par endroit du fait de la mortalité des plantes et des espèces stolonifères recolonisant la prairie par plaques. De façon assez logique, **cette flore prairiale ne permet pas de disposer de fourrage à pâturer en été**, et les chèvres reçoivent une part importante de fourrages récoltés.

DES RÉFLEXIONS EN COURS POUR AUGMENTER LA PART PÂTURÉE EN ÉTÉ

Les discussions collectives conduites sur la ferme ont été l'occasion de préciser des ajustements possibles.

OBJECTIF N°1 : Renforcer les prairies conduites en pâturage tournant : rediversifier la flore, améliorer l'appétence, augmenter l'aptitude au report en fin de printemps, permettre le renouvellement spontané sans sursemis

TECHNIQUES ENVISAGÉES : Retarder la première utilisation. Ralentir la rotation. Limiter le piétinement quand les ressources sont faibles.

OBJECTIF N°2 : Augmenter la part pâturée de l'alimentation en été.

TECHNIQUES ENVISAGÉES Spécialiser une parcelle de lande et sous-bois pour l'été. Ajuster le rapport entre l'effectif animal (260 chèvre) et la surface couverte par des végétations adaptées à l'été (5ha). Renforcer l'aptitude au report sur pied estival. Trouver des surfaces boisées complémentaires.



Une parcelle de lande et sous-bois pourra être clôturée séparément des prairies pour une utilisation estivale.

ADAPTER LA CONDUITE ET LES SURFACES POUR MAINTENIR LA PRODUCTION LAITIÈRE EN ÉTÉ

GAEC DU CABRIDOU

Jean-Paul et Myriam MARGERIT et Rémi DALUD

📍 **Commune** : Sainte-Croix-en-Jarez.

👤 **Les moyens humains** : 3 associés, 1 salariée.

🌿 **Les surfaces** : 45ha, dont 10ha de céréales, 10ha de prairies cultivées, 25ha de prairies naturelles et 8ha de bois pâturés.

🐄 **Les animaux** : 100 chèvres laitières + 30 chevrettes, 4 vaches allaitantes + jeunes jusqu'à 1 an.

🏠 **Production** : fromages de chèvres (moyenne 650 l/an/chèvre). Vente des veaux jusqu'à la mise à l'herbe.

🛒 **Commercialisation** : en marchés, à la ferme, à des revendeurs.

Le GAEC du Cabridou est situé sur les contreforts de la vallée du Gier, dans un contexte pédoclimatique assez sensible à la sécheresse de l'été.

Le système d'élevage est basé sur un lot de chèvres laitières (race Saanen), plus un petit lot de vaches allaitantes. Les chèvres sont en lactation pendant 10 mois, de fin février à la mi-novembre. Le parcellaire est dans sa grande majorité mécanisable, ce qui permet à la fois la récolte de fourrages secs pour l'hiver et de fourrages distribués en vert (les chèvres ne sortent pas la nuit). Pour autant, les chèvres sont conduites à la pâture avec l'objectif de valoriser fortement les fourrages pâturés : mise à l'herbe assez précoce, entrée en bâtiment en novembre et adaptation de la conduite et des surfaces pâturées au fil des saisons.



Les prairies en pâturage tournant sont dominées par le Dactyle, le Ray grass, l'Agrostis stolonifère, l'Achillée millefeuille et le Plantain. Elles tombent en panne en été.

PRÉPARER LES GÉNISSES LAITIÈRES ET ALLAITANTES À LEUR ENTRÉE EN PRODUCTION PAR UN PÂTURAGE D'ÉTÉ SUR PRAIRIES ET LANDES PENTUES

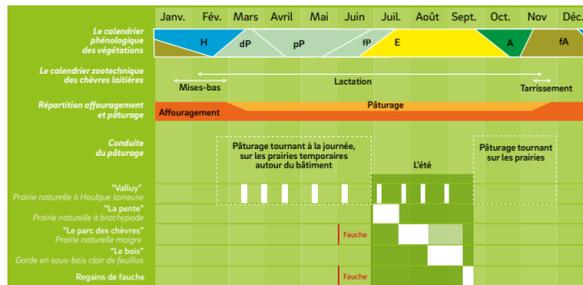
La ferme des Chiroux est située dans

le secteur du Bourguisan, à une altitude de 800 m. L'été est beaucoup moins long et moins chaud que dans les secteurs du bas Pilat, mais avec des versants sud très séchants. Le système d'élevage associe des vaches laitières Simmental et des vaches allaitantes Highland Cattle. Le système d'alimentation est conçu pour valoriser les fourrages de la ferme : augmenter fortement la part pâturée pour diminuer le besoin de fourrages récoltés et distribués, notamment en été.

Les prairies naturelles difficilement mécanisables sont nombreuses sur la ferme. Elles étaient gérées depuis de nombreuses années par girobroyage pour limiter le développement de la broussaille. Depuis l'installation d'Aurélien, et avec

l'arrivée du troupeau allaitant sur la ferme, la conduite du pâturage a évolué, notamment pour réussir à faire consommer l'ensemble des plantes disponibles dans les parcelles. Les discussions collectives et les journées de formation sont venues conforter cette envie de faire progresser le système, et ont permis de préciser les techniques.

PENDANT L'ÉTÉ, CETTE ÉVOLUTION PROGRESSIVE DE LA CONDUITE DU PÂTURAGE EST ASSEZ BIEN CALÉE TECHNIQUEMENT, ET A DONNÉ PLEINE SATISFACTION CES DERNIÈRES ANNÉES :



Saisonnement des végétations et calendrier zootechnique sur la ferme (H : hiver, dP : début de printemps, pP : plein printemps, E : été, A : automne, fA : fin d'automne).

Lorsque les prairies productives proches des bâtiments tombent en panne en fin de printemps, les chèvres sont conduites sur une prairie en pente dont la végétation est assez diversifiée, avec une forte proportion de Brachypode, une graminée grossière avec un bon report sur pied. L'absence d'arbustes dans cette parcelle (gyrobroyage régulier) limite pourtant le report à la fin de printemps.



Les apprentis en herbe : "Au champ, la vie, la vraie !"



Les génisses Highland apprennent le pâturage aux génisses Simmental

l'intérêt de la diversité. Après sevrage et regroupement en un seul lot, il semble que les comportements alimentaires soient assez facilement transmis entre les différentes génisses. Des aptitudes acquises qui pourraient se révéler très utiles pour la carrière des futures laitières !

LES PERSPECTIVES

Cette pratique de pâturage a été très satisfaisante pour l'éleveur : *"La broussaille n'est plus un problème, je la vois comme une ressource"*. Il souhaite prolonger la réflexion et l'évolution du système :



Le pâturage oblige la Ronce à puiser petit à petit dans ses réserves racinaires : elle ne marcotte pas et le massif diminue d'année en année.



En plein été dans les sous-bois, la fraîcheur permet aux plantes de maintenir une appétence et une valeur nutritive.

OBJECTIF N°1 : Ne plus utiliser le girobroyeur, car le pâturage semble largement capable de contenir la croissance des ligneux ! L'attention est d'ailleurs de plus en plus portée sur la nécessité de réduire l'intensité de pâturage pour ménager la mise en réserve énergétique des ronces.

OBJECTIF N°2 : Trouver un moyen d'allonger la pâture des laitières en été. Aujourd'hui, lorsque les étés sont intenses ou longs, l'éleveur distribue du foin. La technicité acquise sur les autres lots sera adaptée aux spécificités des laitières : capacité de déplacement limitée, interaction entre la pâture et le distribué, niveau de production laitière, temps disponible à la pâture et préparation éventuelle de la végétation par un pâturage de printemps.

OBJECTIF N°3 : Constituer du stock hivernal pour les allaitantes : réserver certaines parcelles pour cette fonction hivernale et diminuer encore la part de fourrages à stocker et à distribuer, et limiter les coûts d'alimentation pour ces lots.

Les apprentis en herbe : "L'école buissonnière"

